Féminin Plurielles

Portraits de femmes Génovéfaines

Comme chaque année depuis 2013, Votre Ville vous invite à découvrir les portraits de femmes engagées sur notre commune. Elles sont militantes, sportives, secouristes, présidentes d'association ou commerçantes et toutes ont en commun l'action sur le territoire et la féminité en étendard. Ces femmes, issues de tous les quartiers, de tous âges, dressent en creux le portrait d'une ville ouverte aux autres, soucieuses de l'égalité des droits et d'une certaine indépendance d'esprit. Des valeurs que Ste Geneviève a fait siennes.

© Photos d'Auré

Marie-Noëlle Thauvin

L'engagement humaniste

Marie-Noëlle a longtemps connu la vie d'« executive woman » banlieusarde qui part tôt et rentre tard dans notre ville. Son engagement n'est pas celui d'une retraitée en mal d'occupation mais un engagement pour l'autre, l'humain. "Bénévole à 150 % de son temps libre "comme lui reproche gentiment son mari, Marie-Noëlle s'épanouit dans ses activités et tout en sourire combat quotidiennement aux côtés des plus faibles.

Trois dates marquantes de votre vie

En premier lieu je parlerai de ma famille, mon époux, mes deux grandes filles, leurs compagnons et nos 5 petits enfants, autant de dates cruciales dans ma vie. J'ai rejoint Solidarité Nouvelle pour le Logement en mars 2016, en mécénat de compétences puis étant bénévole après une vie professionnelle très intense chez Orange. Ce qui m'a toujours animée ce sont les relations humaines tissées au fil des ans et des missions.

Votre action dans la ville aujourd'hui

Je suis responsable du groupe local de Solidarité Nouvelle pour le logement qui propose des logements à des personnes auparavant sans logement ou mal logées. Je parle ici de jeunes, familles monoparentales, accidentés de la vie, travailleurs pauvres relogés grâce à SNL dans un logement durable. Plus de 40% des demandes de logements concernent des familles monoparentales et dans leur très grande majorité des femmes seules avec enfants. La question du logement étant souvent liée à celle de l'emploi, je m'engage également en tant que bénévole au sein du groupe local Solidarité Nouvelle face au chômage.

Etre femme en 2019 c'est...

Apporter sa contribution à la construction d'une société plus humaine, et plus solidaire. C'est croire que chaque être humain, femme ou homme, a pleinement sa place et c'est inviter chacune et chacun à mettre en œuvre ses propres talents pour devenir encore et encore des créatrices·eurs du possible ; c'est oser, car comme Sénèque l'a écrit « *ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas mais c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles* ».

Votre objet symbolique

J'ai fabriqué une clé en carton qui symbolise ce moment magique où l'on remet les clés d'une maison, d'un appartement, bref d'un toit à une personne que l'on accueille.

Carolina Carvalho

Des sourires et des Hommes !

Son frère Manuel lui fait découvrir le secourisme à 15 ans. Depuis, Carolina consacre son temps à l'association d'Unité Mobile Premiers Secours, créée dans notre ville et qui essaime aujourd'hui dans toute la France. Présidente de l'association, elle est entourée d'hommes dans son "vrai métier" d'agents aux espaces verts. Cette passionnée de déco florale est un concentré d'énergie et de gaieté.

Trois dates marquantes de votre parcours

Ma première garde de secouriste à disposition du SAMU en hiver 2009 lors d'un plan neige. Je me souviens de la montée d'adrénaline lors de la première intervention à domicile. Sans oublier la création de l'Institut National des UMPS qui est né ici à Ste Gen' et mon élection en tant que présidente en août 2012.

Votre action dans la ville aujourd'hui

Nous sommes présents lors des Vœux républicains, des festivités de début d'année et du feu d'artifice du 13 juillet. Nous sommes en première intention s'il y a un problème et prévenons immédiatement le SAMU. Nous sommes habilités à transporter les gens dans les hôpitaux.

Etre femme en 2019 c'est...

Un avantage ! Je travaille avec beaucoup d'hommes dans mes deux métiers et je trouve la nouvelle génération très bien éduquée. Être une femme en intervention est un "plus" lorsque la victime est elle aussi une femme. On parle le même langage. Mais une victime reste un humain avant d'être d'un sexe ou l'autre !

Votre objet symbolique

Un défibrillateur, outil indispensable pour relancer un cœur. Je l'ai toujours en intervention mais jusque-là j'ai eu la chance de ne jamais avoir à m'en servir, et j'espère que ça continuera !

Michelle Bouchon

L'action publique, chevillée au cœur !

Difficile de ne pas croiser Michelle Bouchon en ville. L'élue en charge de l'Animation retraités et du devoir de mémoire est de toutes les festivités, commémorations, réunions des anciens et bien plus encore. Indépendante, cette femme de gauche, mais jamais encartée, a toujours défendu la cause des femmes avec son énergie légendaire.

Trois dates importantes dans votre parcours

Mon premier engagement bénévole et politique en 1988 pour Ste Geneviève. Mon arrivée la même année en 1998 au Conseil général de l'Essonne en tant qu'assistante de Pierre Champion et ma découverte du dynamique monde associatif génovéfain. Enfin, je citerai mon élection en avril 2014, en tant qu'adjointe au Maire en charge de l'Animation retraités et du devoir de mémoire. Une vraie reconnaissance de mes pairs et un gage de confiance que j'honore de mon mieux chaque jour.

Votre action dans la ville aujourd'hui

Créer du lien, avec et entre les retraités, en permettant à tous de bénéficier de sorties culturelles, de séjours et de moments festifs à partager et ainsi lutter contre l'isolement de nos anciens. Je tiens beaucoup aussi à la transmission, avec le devoir de mémoire. Voilà pourquoi, à chaque commémoration, il me tient à cœur d'associer les établissements scolaires de la ville et de faire participer les élèves à ces « moments d'Histoire ».

Etre femme en 2019 c'est...

Un combat ! Il faut lutter contre la disparité inadmissible des salaires, protéger les mamans qui travaillent avec la possibilité d'avancement dans les carrières que ce soit dans le privé ou le public. Pourquoi organiser des réunions tard le soir ? Il faut reconnaître officiellement les droits et devoirs des gens qui s'investissent dans la politique pour permettre aux femmes de s'y épanouir encore plus. Et ne rien lâcher sur nos droits comme celui de l'avortement !

Votre objet symbolique

Mon écharpe d'élue. Car porter les couleurs de la République, c'est porter ses valeurs. Des outils fondamentaux pour défendre la condition des femmes et la sauvegarde de notre démocratie !

Amélie Deregnaucourt

Pompier avant tout !

À 26 ans, Amélie ne se pose pas de question et vit pleinement sa vie de jeune femme ; sapeur-pompier volontaire, elle travaille aussi au centre départemental des appels d'urgence. « *Le casque sur la tête*, aime-t-elle répéter, *pas de différence entre hommes et femmes !* ». Un exemple pour la société civile ?

Trois étapes marquantes de votre parcours

Mon entrée chez les Jeunes Sapeurs-Pompiers à l'âge de 13 ans en 2006, début de la découverte de l'univers de la caserne et naissance de ma vocation. Le 28 juillet 2011, je fais mon entrée comme pompier volontaire et j'effectue ma première garde de jour. Une grande fierté. Il y a aussi les interventions quotidiennes qui sont l'essence de mon travail.

Votre action dans la ville aujourd'hui

Être sapeur-pompier volontaire dans sa propre ville, c'est à chaque fois avoir l'appréhension d'intervenir pour quelqu'un que l'on connait. Feux, fuite de gaz ou chien qui risque de se noyer dans les douves du Donjon, quand ça sonne, faut y aller, sans se poser de question, ça fait partie de l'intérêt du métier !

Etre femme en 2019 c'est...

Aucune différence entre les hommes et les femmes. Je suis pompier, et pas pompière, je trouve le terme d'ailleurs assez laid. La vie dans la caserne est simple pour moi car j'y vis depuis l'âge de 13 ans, c'est plus facile pour moi, on me connaît depuis toujours. La seule chose qui m'embête est de ne pas avoir l'esprit tranquille quand je fais un jogging toute seule, j'ai toujours une petite appréhension... Sinon, je suis bien dans mon époque en tant que femme !

Votre objet symbolique

Mon casque bien sûr ! J'ai toujours une immense fierté à le porter sur chaque intervention ; je ne veux pas qu'on me le change !

Farah Qadhi

Solidarité 2.0

Quand Farah arrive, c'est une tornade de bonne humeur, d'énergie et de volonté qui emporte tout. Cette étudiante en psychologie – un rêve depuis ses 15 ans car quoi de plus fascinant que l'humain ? – est une pure génovéfaine. Victime du système Admission Post-bac qui l'empêche d'entrer en fac de psy, cette fan de manga décide de consacrer son année de vacances forcées à se lancer dans l'humanitaire. Mais "de tout coeur" est une association moderne, jeune où chaque bénévole, des anciens du lycée A. Einstein, s'investit à sa façon.

Trois étapes marquantes de votre parcours

Le 25 décembre 2016, nous organisons, avec dix bénévoles, notre première distribution de repas élaborés dans ma cuisine, pour les sans-abris. Une expérience humaine extraordinaire. Le 24 mars 2018, avec le soutien de la Ville, nous récidivons avec cette fois 40 bénévoles. Ce sera le déclic pour créer l'association "De tout coeur". En septembre 2018, lors de la Fête des Associations, la Ville nous soutient avec la remise d'un chèque de 700 € (fruit des ventes de l'association de jumelage durant tout le week-end), ce qui nous permet de voir encore plus grand pour les autres !

Votre action dans la ville aujourd'hui

Donner des cours de français aux migrants, distribuer des cadeaux de noël aux enfants hospitalisés, organiser une dizaine de distribution de repas aux sans-abris et imaginer de nouvelles actions pour réaliser des activités dans des maisons de retraite !

Etre femme en 2019 c'est...

Savoir s'assumer : assumer ses envies, ses projets et ses valeurs, savoir s'entourer de personnes qui ne nous prendront pas de haut, que ce soit pour notre sexe, notre âge ou nos origines. Savoir jongler entre plusieurs vies : les projets professionnels, personnels, familiaux, scolaires… Il faut communiquer et faire confiance. Il faut écouter les autres et s'inspirer de leurs idées si elles sont bonnes, déléguer parfois certaines tâches en faisant confiance aux autres. Et savoir se ménager.

Votre objet symbolique

Un choix hétéroclite : des ustensiles de cuisine pour préparer nos repas, un ordinateur, des téléphones car nous mobilisons nos bénévoles par réseaux, et de quoi écouter de la musique car on travaille dans la joie. Et bien sûr, mon T-shirt au nom de l'association !

Julie Durand

"Aider n'est pas dominer mais servir"
Kierkegaard

Julie, en tant que directrice d'un centre de formation, a consacré 30 ans de sa vie professionnelle à former des éducateurs spécialisés dans le domaine du handicap et de la vieillesse. Elle ne s'est jamais vraiment arrêtée et déploie des trésors de patience pour mener à bien ses projets auprès des séniors de notre commune.

Trois étapes marquantes de votre parcours

Après une vie professionnelle merveilleuse et exaltante, j'ai pris ma retraite en 2004 et suis entrée au Conseil des sages en 2009 où j'ai pu lancer des projets tels que la commission « Dépendance et solitude » puis en décembre 2014, la vente des marrons grillés au Marché de Noël au profit du Téléthon. En mars 2017, le projet issu de la commission se concrétise par « l'Accueil Séniors » puis la création, en mars 2018, de l'association "Vivre Ensemble Autrement" que j'ai l'honneur de présider.

Votre action dans la ville aujourd'hui

Assumer la pérennité de cette nouvelle association en développant l'intergénérationnalité avec la venue de 12 enfants de l'accueil de loisirs, le 2 mai prochain, pour fabriquer avec les séniors, des bâtons de pluie et une sortie à Unverre le 11 juillet, toujours en mélangeant les générations de génovéfains.

Etre femme en 2019 c'est...

Avant tout être Soi. C'est se donner la possibilité de faire des choix et surtout de ne plus subir de violence. Nous devons tous penser à restaurer le respect et la sensibilité humaine sous toutes ses formes, en famille, à l'école, dans les transports, au sein de l'entreprise. Avoir aussi plus de douceur, de compréhension dans un monde trop souvent en émoi.

Votre objet symbolique

Un tableau représentant une libellule, symbole de notre association, qui évoque la joie, la force et la capacité d'adaptation. Ce tableau a été réalisé avec des coquilles de moules et de simples cailloux ; dans le social, il faut créer avec peu et permettre de libérer l'imagination.

Denise Bernollin

le Droit. Tous les droits !

Denise en impose, comme ces femmes qui se sont toujours battues et en ont trop vu pour ne pas s'en laisser conter. La présidente de l'association Hercule Insertion ne s'excusera pas de ses choix de vie et ne se justifiera de rien. Sa vie, elle l'a écrite elle même, en femme indépendante. Elle occupe aujourd'hui sa retraite à aider les femmes à retrouver le chemin de l'emploi.

Trois dates marquantes de votre vie

En 1955, j'ai 12 ans et je suis envoyée en internat à 80 km de mes parents paysans. Je découvre un nouveau monde et ne revivrai jamais entièrement avec ma famille. J'ai 25 ans en mai 68, je vis et travaille à Paris. Je passe mes nuits dehors, je découvre les débats, les échanges, la vitalité, les possibles. Et je rencontre celui qui deviendra mon mari ! En 1974, chimiste, le laboratoire pharmaceutique où je travaille ferme ses portes et licencie son personnel. Je change de vie, je découvre le droit du travail et j'en deviens une spécialiste au service des salarié·e·s.

Votre action dans la ville aujourd'hui

En m'installant en 2006 à Ste Geneviève, j'ai voulu connaître mes voisins et j'ai organisé le repas de rue. Le bénévolat et mes responsabilités au sein d'Hercule Insertion sont dans la continuité de mon travail et de mes engagements précédents : aider les femmes très éloignées de l'emploi à aller vers un début d'indépendance qui est la clé de l'émancipation.

Etre femme en 2019 c'est...

Ne pas tout attendre des lois pour atteindre l'égalité femmes/hommes dans tous les domaines. C'est aux femmes de forcer les portes, d'exiger leur dû pour faire bouger la société toute entière. Tout est possible pour elles à condition qu'elles ne se mettent pas des barrières dans leur tête !

Votre objet symbolique

Ce sont mes rencontres et mes lectures qui m'ont faite. Le livre « Histoire des femmes » écrit par Georges Duby et Michelle Perrot ainsi que ceux de Simone de Beauvoir m'ont appris que les femmes peuvent réussir par elles-mêmes. Je constate avec bonheur que la relève féministe est là aujourd'hui !

Lydia Biancardi

Alors on Danse !

Vivre de sa passion n'est pas donné à tout le monde. Encore faut-il s'en donner les moyens ! C'est ce qu'a entrepris Lydia en créant à Sainte-Geneviève-des-Bois "Le monde de la danse" en 2013. Cette ancienne responsable des services généraux, dans une grosse société informatique a privilégié son rêve d'enfance, la danse, à une vie confortable, mais moins épanouissante. Un exemple de volontarisme !

Trois étapes marquantes de votre parcours

L'achat d'une maison à Ste Geneviève, en 1996, à la naissance de ma deuxième fille, Diana. Passionnée de danses de salon, ma première fille, Mélanie, me dit un jour : « *Tiens maman, une association de danses, depuis le temps que tu veux en faire !* » Je me suis donc inscrite et je n'ai plus quitté ce domaine depuis 2007. D'élève, au sein de Traits d'Unions Danses, je suis passée professeur puis présidente aux côtés de Gilles, mon partenaire dans la vie et dans la danse. Nous nous sommes lancés dans la compétition en 2009 et nous en faisons toujours à ce jour.

J'ai quitté mon emploi pour ouvrir un magasin de danse en 2013 et mon rêve d'enfant s'est réalisé, car la danse fait entièrement partie de ma vie aujourd'hui !

Votre action dans la ville aujourd'hui

En plus des cours et du magasin, je suis devenue secrétaire de l'Association des Commerçants et Artisans de la ville et j'en suis ravie ! Les membres de l'ACA sont formidables et c'est très plaisant de participer à l'organisation d'événements sur la ville pour satisfaire nos clients et ses habitants. Nous nous impliquons également pour la fête de la musique en organisant des initiations de danses et une soirée dansante.

Etre femme en 2019 c'est...

Choisir sa vie, s'en donner les moyens, sans être dépendante de qui que ce soit !

Votre objet symbolique

Deux chaussures de danses sportives : une latine et une standard. Mon partenaire s'est blessé et nous n'avons pas encore repris les compétitions depuis septembre. Comme cela me manque de retourner sur les pistes, pour pratiquer les dix danses, voici mes deux objets fétiches…

Nicole Trolliet

Qui va piano...

C'est l'histoire d'une petite fille qui rêve d'un piano, d'un rideau rouge et d'une grande scène. Ce rêve, la référente « Musique » au sein de l'association Renaissance et Culture l'a réalisé en 2011 sur la scène de Gérard Philipe en présentant le premier concert public des adhérents de l'association. Cette ancienne directrice bancaire, privée d'éducation musicale, a appris le piano à 40 ans. Arrivée à Ste Gen', elle reprend des cours grâce à Renaissance et Culture dont elle prend la direction de l'école musicale. Son crédo : croire en ses rêves !

Trois dates marquantes de votre vie

Mon arrivée à Sainte-Geneviève-des-Bois en 2003 est le début d'une vie active. En septembre 2004, lors de la journée des associations je fais la connaissance de mon futur professeur de piano, Fabrice Devienne, dont je deviendrai pour quelques temps l'agent artistique. C'est mon premier contact avec Renaissance et Culture. Enfin le premier concert en juin 2011 avec 62 musiciens de l'association sur scène, un moment émouvant, je réalise mon rêve de réunir ces artistes de 12 à 70 ans.

Votre action dans la ville aujourd'hui

Je gère donc l'école de Musique au sein de Renaissance & Culture qui comprend une centaine d'adhérents, et défend les valeurs de l'association auprès du plus grand nombre. Nos membres viennent de tous horizons et les nombreuses activités proposées, bien que de nature très différente, créent du lien social

Etre femme en 2019 c'est...

Donner un sens à sa vie, s'imposer sans demander la permission. J'ai débuté ma carrière à 15 ans avec une poubelle renversée comme siège dans un monde d'homme. Il ne faut pas se poser de question sur l'égalité. C'est possible et faisable !

Votre objet symbolique

Le piano est le symbole de la réalisation de mes rêves. Transformer ses rêves en réalité, c'est le message que je veux transmettre aux musiciens de l'école !

Valérie Joseph

Battante jamais abattue !

Valérie n'a pas attendu les médailles d'or des boxeuses françaises des JO pour enfiler les gants. Dès 2005, elle se lance sur le ring et obtient de très bons résultats. Elle intègre SGS Boxe en 2013 et remporte 31 de ses combats sur les 40. Cette fan de danse Hip Hop veut avant tout son indépendance. Elle quitte l'école, enchaîne les stages en magasin d'alimentation, fait de la manutention et finit par gérer un commerce et une équipe de 6 personnes. Après plusieurs années d'absence, elle effectue son grand retour sur le ring, convaincue d'avoir à écrire son histoire et celle du club de boxe de Ste Gen' !

Trois dates marquantes de votre vie

Mes débuts en boxe au club de Ste Geneviève en 2013 et la découverte d'une équipe géniale et d'un entraineur plus que patient, Jérémy Simon. Je suis vainqueur du Ladies boxing tour le 8 mars 2014 et championne du Val d'Oise entre autre. En 2019 je passe professionnelle après avoir vu beaucoup de filles que j'ai battues devenir championnes d'Europe et du monde. Mon temps est venu !

Votre action dans la ville aujourd'hui

Faire reconnaître mon club de boxe anglaise et la Ville qui m'ont accueillie il y a maintenant 6 ans à un niveau international en professionnelle.

Etre femme en 2019 c'est...

C'est d'être fidèle à moi-même car je me suis toujours battue pour mon indépendance et ce depuis l'âge de 16 ans quand j'ai arrêté l'école pour commencer des formations professionnelles pour gagner mon propre argent et ne rien demander à mes parents. Petit à petit j'y suis arrivée...

Votre objet symbolique

Des gants de boxe mais pas n'importe lesquels ! Ce sont les gants offerts par mon entraineur pour mes débuts en professionnelle. Je lui ai fait la promesse de lui ramener un titre ou une ceinture, je vais la tenir avec ces gants-là !

Sainte-
Geneviève
des-Bois